



La Mouceotte [68]

Infolettre du réseau international de la fonte d'art

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2016 - NOVIEMBRE-DICIEMBRE 2016 - JANVIER 2017 - ENERO 2017

Oruro (Bolivie)



ASSOCIATION
Pour la
Sauvegarde
et la Promotion
du Patrimoine
Métallurgique
haut-marnais

• Coup de cœur : ORURO (Bolivia)

La première boîte aux lettres en fonte a été créée en 1850 à la demande de Léon Mougeot, député de la Haute-Marne, sous-secrétaire d'État aux Postes et Télégraphes, d'où ce clin d'œil : un raccourci entre la boîte et le contenu, entre l'ancien, la lettre timbrée, et le moderne, le courrier électronique.

El primer buzón en fundición fue creado en 1850 por encargo de León Mougeot, diputado de Haute-Marne, subsecretario de Estado de Correos y Telégrafos, de ahí esta mirada : un paralelo entre la casilla y el contenido, entre lo antiguo : la carta timbrada, y lo moderno, el correo electrónico.



Nous sommes en Bolivie, au sud du lac Titicaca, entre La Paz et Sucre, les deux capitales de la Bolivie. Cette ville d'environ 200 000 habitants a deux points marquants dans son histoire : la mine et le chemin de fer.

À partir de 1606, c'est une mine d'argent. Puis après épuisement des gisements, l'exploitation reprit avec l'étain.

Autre point : le chemin de fer : la gare est un carrefour de lignes : vers La Paz, vers Potosi et l'Argentine, vers Arica, vers Antofagasta et Iquique et le Chili. Il est question de prolonger la ligne vers l'est jusqu'au Brésil.

On ne s'étonnera donc pas de trouver sur la place de la ville, à côté de la fontaine venue du Val d'Osne, la statue (sculpteur : E. Fontaine – bronzier, Jabeuf et Rouard) à la gloire du Dr Aniceto Arce (1824-1892) et des bas-reliefs où figure le chemin de fer.



En couverture de cette Mougeotte : Oruro (Bolivie) : scène de rue (photo Dominique Perchet)

Página 1, ilustración : Oruro (Bolivia)

• Flechazo : ORURO (Bolivia)

Estamos en Bolivia, al sur del lago Titicaca, entre La Paz y Sucre, las dos capitales de Bolivia. Esta ciudad de alrededor de 200 000 habitantes con dos aspectos que han marcado su historia : la mina y el tren.

À partir de 1606, une mine de plata, luego de agotarse su yacimiento, se retomó la explotación del estaño.



No será sorprendente entonces de encontrar en la plaza de la ciudad, al lado de la fuente de Val d'Osne Monumento al Dr Aniceto Arce – Oruro « AL INITIADOR / DE LOS / FERROCARRILES / BOLIVIA / DR ANICETO ARCE »

Le debemos :

- La construcción de las primeras líneas ferroviarias.
- La inauguración en nuestro país de un gran invento, el teléfono.
- La Fundación de la ciudad de Uyuni.
- La creación de varios bancos,
- La implementación de carreteras asfaltadas.
- La exploración de la región de Caupolicán, donde se descubrieron riquezas gomiferas.
- Se fundó el Colegio Militar.

Por una temporada, la mina de estaño « La Salvador » fue la fuente más importante de ese mineral en el mundo. Gradualmente, este recurso también se agotó y la ciudad de Oruro entró en otro declive. La ciudad atrae, sin embargo, turistas

- L'exploration de la région de Caupolicán (partie amazonienne de la Bolivie) avec des ressources du caoutchouc
- La fondation du Collège militaire.

A la gare, une grande fresque ('El ferroviario en la lucha social' - 1957) décrit le combat social: la fresque est articulée en trois parties: à gauche, l'oppression (le fouet, le juge (la loi sociale) est un pantin; l'armée réprime les révoltes...

Au centre la lutte (le cheminot éclaire la voie et met l'aiguillage sur la bonne direction),

À droite la Bolivie idéale après la victoire des travailleurs (la colombe de la paix, une motrice futuriste, la recherche scientifique, l'instruction et la famille heureuse).

La ville a une histoire particulière avec le rail, les cheminots, d'où l'importance des représentations des locomotives et du rail dans la fresque.

L'auteur est René Reyes Pardo.



Détail du décor en stuc avec les allégories du travail et de l'industrie

nationales y extranjeros al carnaval, considerado uno de los mayores eventos folclóricos en Sudamérica gracias a sus danzas típicas, siendo la Diablada una de las más conocidas y aclamadas.

En la estación, un enorme fresco ('El ferroviario en la lucha social' - 1957) describe el combate social: el fresco está articulado en tres partes: a la izquierda, la opresión el látigo, el juez (la ley social) es un títere; la armada reprimiendo a los rebeldes...

Al centro la lucha, el empleado ferroviario alumbría la vía y dirige las flechas en la dirección correcta

A la derecha, Bolivia idealizada después de la victoria de los trabajadores (la paloma de la paz, Una automotora futurista, la investigación científica, la educación y la familia feliz).

Oruro es una ciudad minera, donde las luchas han sido y continúan siendo duras. Durante un tiempo, la mina de estaño, La Salvador fue la más importante del mundo. Su decadencia arrastró la ciudad.

La ciudad tiene una historia particular con los rieles, los ferroviarios, de ahí la importancia de las representaciones de las locomotoras y del riel en el fresco. El autor es René Reyes Pardo.



Pour en savoir plus (en espagnol):

http://www.la-razon.com/suplementos/tendencias/opresion-arte-futuro-revolucionario_0_2271372956.html

Oruro est une ville minière, où les luttes ont été et sont encore dures. Pendant un temps, la mine d'étain La Salvador fut la plus importante du monde. Son déclin entraîna celui de la ville. Aujourd'hui, Oruro, dédaignée par les guides touristiques, tente de rebondir avec son carnaval, l'un des plus importants d'Amérique du sud (avec la Diablada, danse masquée d'origine andine).

https://es.wikipedia.org/wiki/Diablada_de_Oruro

Graffiti dans une des rues de la ville: la représentation du mineur est centrale.

http://www.la-razon.com/suplementos/tendencias/opresion-arte-futuro-revolucionario_0_2271372956.html

El muralista cochabambino René Reyes Pardo fue considerado por los trabajadores de su tiempo como un pintor revolucionario, porque expresaba la realidad sindical y social en sus obras. Una buena muestra de su arte comprometido es el mural El ferroviario en la lucha social, el único en Oruro pintado al fresco, que relata la historia de la lucha de clases en Bolivia desde la colonia hasta mediados del siglo XX. La obra, terminada en 1957, ha estado a punto de ser destruida varias veces desde 1985 pero hoy se encuentra a salvo, restaurada y a disposición de los amantes del arte y de la historia en la estación central de ferrocarriles de Oruro, en el corredor que lleva del vestíbulo al andén.

Hoy en día, Oruro olvidado por los guías turísticos, intenta recuperarse con su carnaval, uno de los más importantes de América del Sur (con la Diablada, danza con máscaras de origen andino). https://es.wikipedia.org/wiki/Diablada_de_Oruro





Ces monuments, emblématiques d'Oruro, sont à signaler

<< Le Monument à la Vierge du Socavón:

C'est sans doute la sculpture religieuse la plus élevée du monde puisqu'elle se trouve à 3 845 mètres au-dessus du niveau de la mer, au sommet du Cerro Santa Bárbara, à l'ouest de la ville. Cette sculpture (en béton) mesure 45,40 mètres de hauteur en incluant la base haute de 8,60 mètres et qui abrite une chapelle pouvant accueillir 80 personnes. D'un poids de 1 500 tonnes, elle compte deux étages internes et sa couronne mesure 4

mètres de diamètre. Sur la robe de la Vierge on pourra voir 140 étoiles qui servent également de fenêtres par lesquelles les visiteurs peuvent observer la ville de Oruro.

Inaugurée le 1er février 2013, le monument a nécessité le travail de 140 personnes pendant quatre ans et a coûté près d'un million d'euros.

Monument à la mémoire des mineurs: il représente une entrée de galerie de mine, avec mineurs travailleurs et mineurs combattants. >>>>>



<< Le Casque du Mineur:

Si le monument n'est pas une œuvre d'art inoubliable, reconnaissons-le, on peut difficilement se rendre à Oruro sans aller prendre une photo de ce qui représente un hommage aux mineurs de la ville qui ont exploité les immenses gisements d'argent et d'étain qui ont fait la richesse des colons espagnols et de quelques boliviens comme Simon Patiño.

Le Casque du Mineur mesure 6 mètres de diamètre et il est entouré de quatre sculptures représentant une vipère, un crapaud, un lézard et une fourmi envoyés par le dieu Huari qui voulait punir les Indiens qui vivaient au bord du lac Uru Uru et qui s'étaient tournés vers un autre dieu : Inti.

À l'emplacement de la lampe frontale du Casque du Mineur on distinguera l'image de la Vierge du Socavón, la patronne des mineurs. Ce casque monumental a été réalisé par un artiste de Cochabamba, Fernando Crespo, et se trouve au nord de la ville au croisement de la Avenida Circunavalación et de la Avenida Tomás Barrón.

(Photos DP et Wikimedia)

VISITE DE LA VILLE

La place du 10 février est l'une des deux places centrales de la ville. Au centre, la grande fontaine signée Lavigne-Val d'Osne attire le regard. Mais elle est aussi au centre d'un « parc animalier » exceptionnel qui fait la joie des enfants (et des parents qui peuvent photographier leurs chers petits sur les lions, les chiens... tous venus aussi de France).

Représentation des combats de 1781 après la « rébellion libertaire »: la place du 10 février est un hommage à cet épisode (réprimé par l'Espagne) de l'indépendance.



VISITA DE LA CIUDAD

La plaza 10 de febrero es una de las dos plazas centrales de la ciudad. Al centro, la gran fuente firmada Lavigne-Val d'Osne, llama la atención. Se ubica al centro de un « parque de animales » excepcional que entrega tanta diversión a los niños (también a los adultos que pueden fotografiar a sus queridos niños).

Sebastián Pagador (1781): «Amigos paisanos y compañeros: en ninguna ocasión podemos dar mejores pruebas de nuestro amor a la patria, sino en ésta, no estimemos en nada nuestras vidas, sacrificuémolas gustosos en defensa de la libertad».

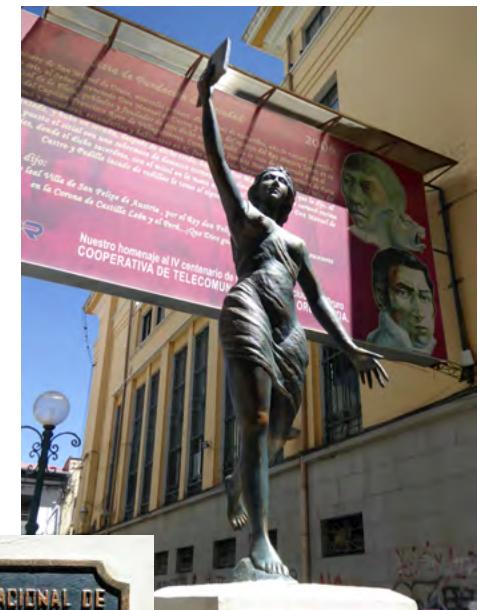
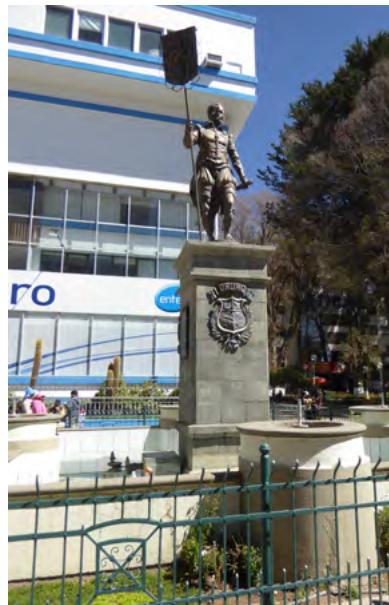
Une petite place (voisine: Castro de Padilla) porte le nom du conquistador espagnol qui fonda la ville d'Oruro. Un kiosque à musique est installé ainsi qu'un **cygne** du Val d'Osne.

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/cisne-cygne-oruro/>

Sur la place principale, kiosque de 1898 signé McFarlane (donc écossais)
<http://www.kiosquesdumonde.net/wordpress/kiosque-a-musique-a-oruro-bolivie-2/>



En la plaza principal, el kiosko de 1898 firmado McFarlane (escocés)
<http://www.kiosquesdumonde.net/wordpress/kiosque-a-musique-a-oruro-bolivie-2/>

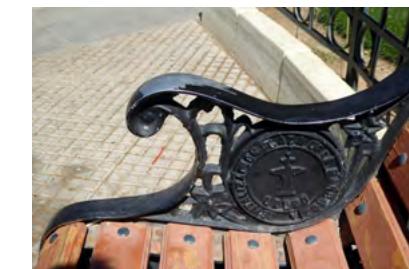
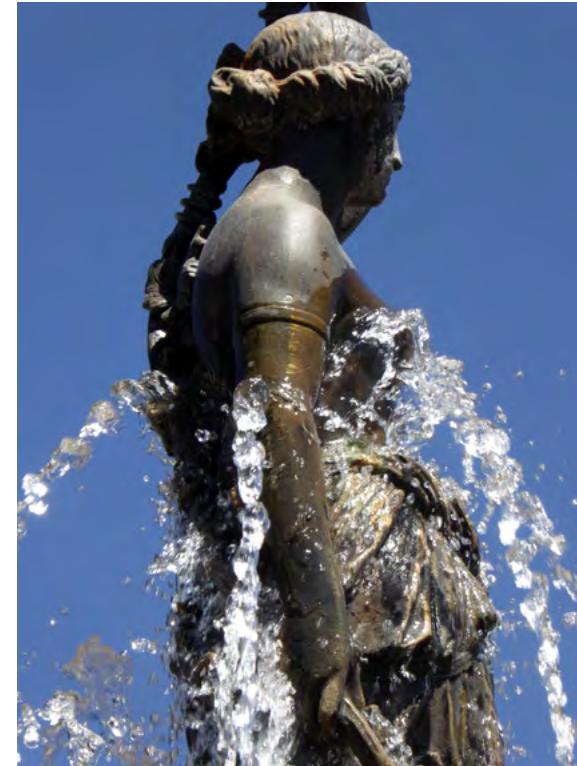


<< Monument à la gloire du fondateur de la ville, Castro de Padilla

La ciudad fue fundada el 1 de noviembre de 1606, por el oidor de la Real Audiencia de Charcas, del Alto Perú Manuel de Castro del Castillo y Padilla. Se le llamó « Villa de San Felipe de Austria » en honor al rey de España Felipe III, 6 nieto del emperador Carlos V del Sacro Imperio Romano.



Également adjacent à la place Castro de Padilla, monument à la gloire de la « femme » , de la femme (bronze d'origine italienne)



<< Sur les bancs de la place (bancs en fonte) la silhouette de la fontaine sert de motif et de logo.

L'histoire de cette fontaine, des statues et de leur installation est connue (voir les fiches) : le conseil municipal vote un crédit pour acheter une fontaine et des statues : « *El 8 de noviembre de 1906, el Comisionado de Obras Públicas Dr Ricardo Vargas, ofreció al Honorable Ayuntamiento de Oruro, adquirir ocho estatuas, pilas de agua, y enverjados de hierro, para el embellecimiento de la Plaza principal “10 de Febrero”* ».

Apparemment les statues sont choisies sur catalogue (celui du Val d'Osne ou celui du négociant?). Le nom avancé est Daulsberg & Schubering qui est en fait un transporteur : à Antofagasta, il est commissionnaire. Mais qui donc est le négociant ? Nous ne le savons pas.



La historia de esta fuente, sus estatua y su instalación es conocida* (ver las fichas) : el consejo municipal toma un crédito para poder comprar una fuente y las estatuas : « *El 18 de septiembre de 1907, existe un documentos por el que el Sr. Vargas, presupuesta en 21,395 francos, el pedido de piletas y adornos; el 15 de octubre la empresa importadora Daulsberg & Schubering & Co., de Antofagasta, despacha desde este puerto en ferrocarril “los 26 bultos con pilas y adornos para la ciudad de Oruro”* ».

[Gran fuente – grande fontaine – Oruro](#)

N° 68
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
JANVIER
2016/2017

**Autour de la fontaine
Place du 10 février**

Perro – chien – Oruro

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/perro-chien-oruro/>

Perro recostado – chien couché – Oruro

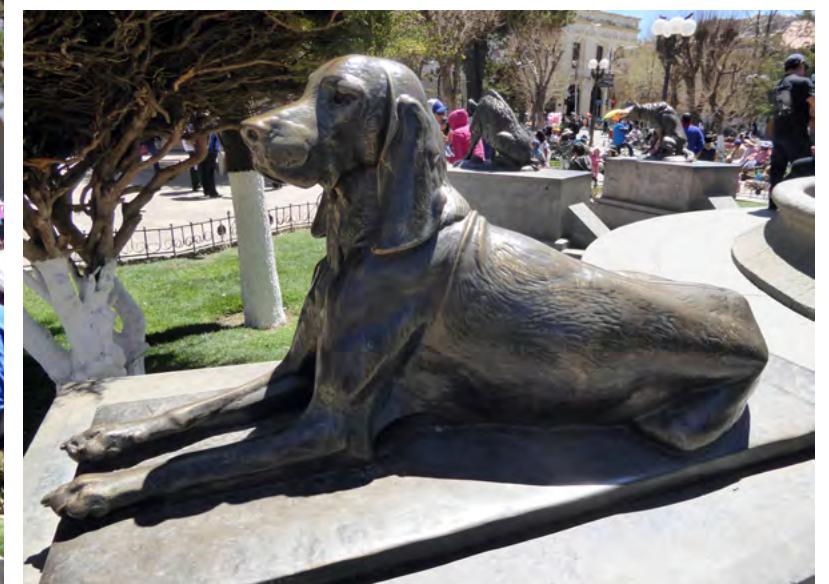
<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/perro-recostado-chien-couche-oruro/>

Les deux chiens presqu'identiques se différencient par l'orientation de la tête et par les oreilles (dressées ou pendantes) . Un seul est marqué AJ (sculpteur Alfred Jacquemart).

Lions (2)

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/leones-lions-2-10-de-febrero-oruro/>

Signature visible sur le socle de la statue (mais à moitié prise dans la pierre)



N° 68
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
JANVIER
2016/2017

Leones, con bola de cañon (2) paire de lions à la boule
– Oruro

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/leones-con-bola-de-canon-2-paire-de-lions-a-la-boule-oruro/>



Jabali – Sangliers- Oruro
<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/jabali-sangliers-oruro/>

Lobo – Loup – Oruro
<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/lobo-loup-oruro/>



Sur la place
Groupe d'enfants de Versailles

Groupe présenté dans l'album n° 2 du catalogue du Val d'Osne pl. 622 n° 175, dû au sculpteur Pierre Granier et dont l'original se trouve au château de Versailles.

Un second groupe se trouve à une autre adresse (Avenida Villarroel)

Grupo de niños de Versalles, ubicado en la vereda Sud, de la Plaza « 10 de Febrero ».

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/ninos-de-versailles-enfants-de-versailles-plaza-10-de-febrero-oruro/>



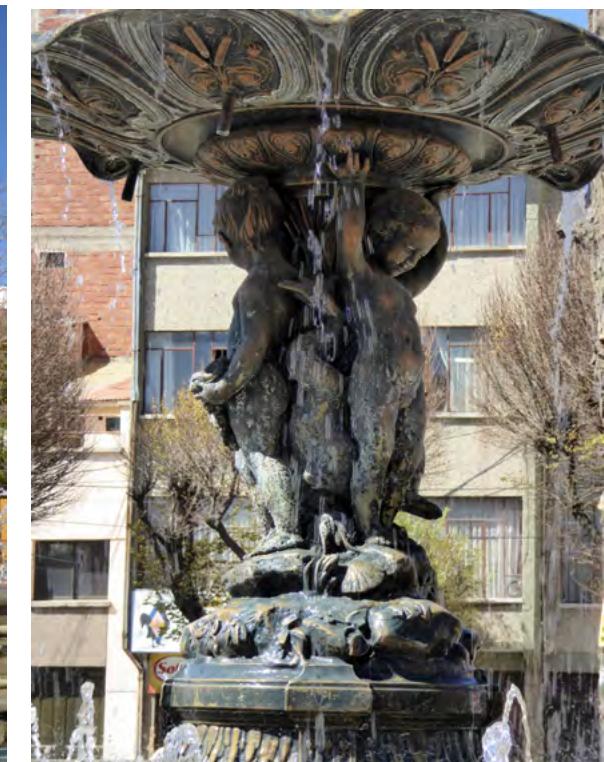
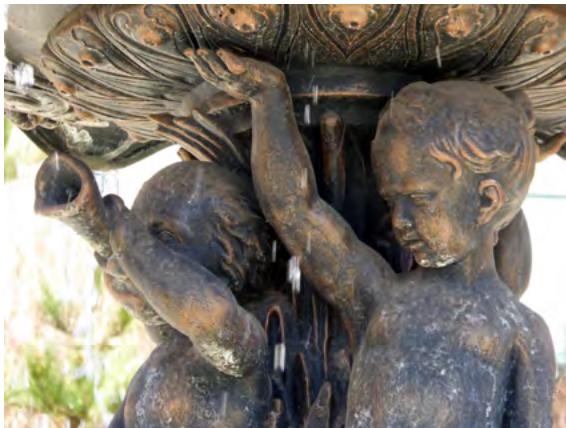
N° 68
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
JANVIER
2016/2017

Fuente de la Rancheria - Fontain e de la Rancheria – Oruro

[https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/
fuente-de-la-rancheria-oruro/](https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/fuente-de-la-rancheria-oruro/)

Cuenca de la fuente de la Rancheria – Bassin de la fontaine de la Rancheria – Oruro

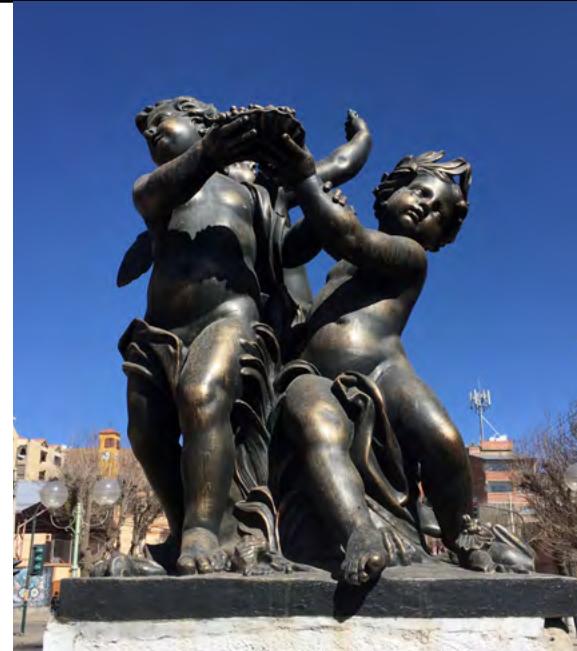
[https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/
cuenca-de-la-fuente-de-la-rancheria-bassin-de-la-
fontaine-de-la-rancheria-oruro/](https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/cuenca-de-la-fuente-de-la-rancheria-bassin-de-la-fontaine-de-la-rancheria-oruro/)



N° 68
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
JANVIER
2016/2017

Niños de Versalles – Enfants de Versailles –
Avenida Villarreal – Oruro

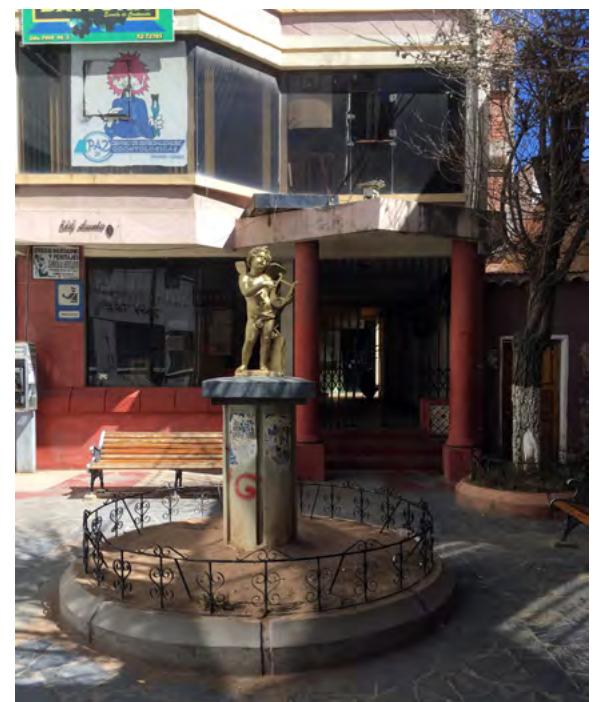
<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/ninos-de-versailles-enfants-de-versailles-avenida-villarreal-oruro/>



Angel Poeta – Enfant à la lyre – Oruro

El monumento se encuentra al medio de la pequeña plazuela, al frente de la Mansión « Simón I. Patiño » Statue en fonte présentée dans l'album n° 2 du catalogue du Val d'Osne pl. 616 n° 623, due au sculpteur Louis Lequesne.

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/angel-poeta-enfant-a-la-lyre-oruro/>

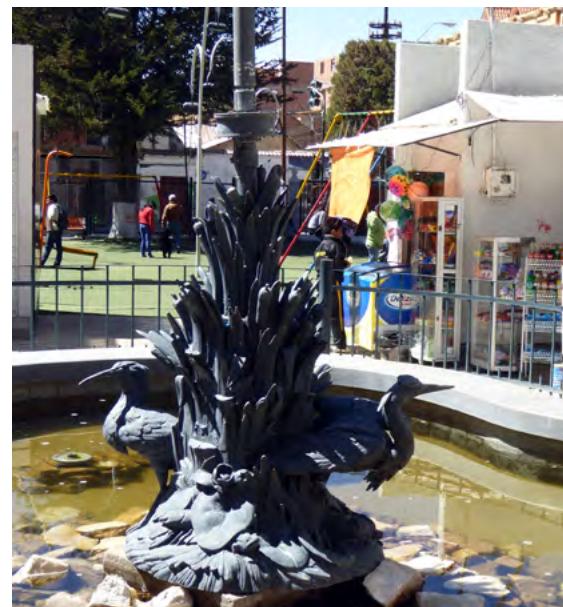


Fuente Grullas – Fontaine aux Grues – Oruro

Fuente ubicada en medio del Parque y frente al Colegio « Simón Bolívar ».

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/grullas-grues-oruro/>

Proche de cette fontaine, se trouvent deux statues à l'origine (de nous) inconnue : Simon Bolivar et ce soldat à la barbe étonnante; nous n'avons pas pu en trouver la signature (ni d'ailleurs l'histoire du personnage).



Fuente de los niños – Fontaine – Oruro

(Nous sommes demandeurs de meilleures photos)

Se encuentra al medio de la Plazuela Ladislao Cabrera, y al frente del Colegio « Magdalena Postel »

Description de l'objet

Fontaine décorée d'un groupe « Enfants de Versailles », présenté dans l'album n° 2 du catalogue Val d'Osne, pl. 617 n° 543.

Ce même groupe est représenté dans le catalogue Ducel pl. 406_F260 sous le titre: Groupe d'enfants – Ornements de bassin.

[https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/
fuente-de-los-ninos-fontaine/](https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/fuente-de-los-ninos-fontaine/)



A propos des fontes et monuments en Bolivie: il n'y a pas qu'Oruro dans ce pays...

Par notre base de données, visitez:

> La Paz : statues



<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monument-a-simon-bolivar-paseo-del-prado-la-paz/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/reine-des-pres-museo-de-arte-contemporaneo-la-paz/>

<<< <https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/fuente-de-la-madre-patria-paseo-del-prado-la-paz/>

(Voir Fontes n° 103)

> Potosí (voir Fontes n° 103): la Liberté

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/estatua-de-la-libertad-liberte-plaza-10-de-noviembre-potosi/>

Statue en bronze représentant la Liberté couronnée de rayons tenant dans sa main droite un flambeau, dans la main droite, signée du sculpteur Eugène Bénet et du fondeur Antoine Durenne. La troisième signature: P. Bebin reste à identifier.

Sur la place se trouvent aussi trois fontaines dont les vasques sont en fonte et les statues décoratives (un Héron, une muse et un chérubin - una garza, una musa y un querubín) vraisemblablement en plomb, l'une d'entre elles datant de 1904, les autres de 1929, et dont l'origine est à déterminer.



> Sucre: fontaines, statues, animaux...
<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/fuente-de-la-musas-parque-simon-bolivar-sucre/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/venus-au-bain-parque-simon-bolivar-sucre/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/venus-parque-simon-bolivar-sucre/>



<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/torre-eiffel-tour-meteorologique-parque-bolivar-sucre/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monumentos-de-la-plaza-25-de-mayo-sucre/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/lions-leones-2-plaza-25-de-mayo-sucre/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monumento-al-mariscal-antonio-jose-de-sucre-plaza-25-de-mayo-sucre/>

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monumento-a-jose-bernardo-monteagudo-plaza-25-de-mayo-sucre/>



<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/chiens-assis-2-perros-iglesia-san-roque-sucre/> >>>>

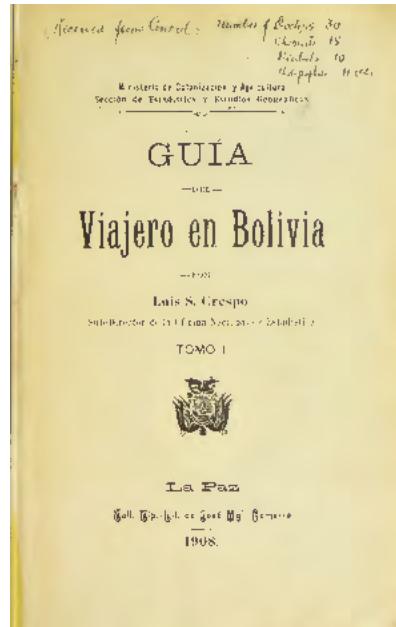


* Gracias a las investigaciones de Miguel Salas Aguilar 2013, lo que nos ha permitido una visita detallada de la ciudad de Oruro.

En 1908, una de las ciudades más altas del mundo (3 700 m) descrita como una ciudad árida en el *Guía del Viajero* (Luigi Crespo), es al mismo tiempo una ciudad en plena mutación, como lo muestra la página del guía (pagina 154 y 155): es la segunda ciudad de Bolivia que tiene iluminación eléctrica y será por esta fecha la primera en tener un tramway!! «Teatro, kiosco, pila elegantes y de primer orden en la Republica, etc.» toda esto está ligado a la llegada del tren de Antofagasta.

Merci aux recherches de Miguel Salas Aguilar 2013, ce qui nous a permis une visite approfondie de la ville d'Oruro.

En 1908, Oruro, une des villes les plus hautes du monde (3 700 m) décrite comme une ville aride par le *Guide du Voyageur* (Luigi Crespo), est en même temps une ville en pleine mutation, comme le montre la double page du guide (pages 154 et 155): c'est la seconde ville de Bolivie à avoir l'éclairage électrique et elle va être à cette date la première à avoir un tramway! «Teatro, kiosco, pila elegantes y de primer orden en la Republica, etc.» tout ceci est lié à l'arrivée du chemin de fer d'Antofagasta.



Tranches de vie autour de la place d'Oruro

Escenas urbanas



Contact: réseau international de la fonte d'art: contact@fontesdart.org: Dominique Perchet
 Contacto: réseau international de la fonte d'art: contact@fontesdart.org: Dominique Perchet
 Pour toute précision, correction, ajout, nous contacter... Vos informations sont les bienvenues...
 Para cualquier precisión, corrección, agregado. Contáctenos... Vuesstras informaciones serán bienvenidas.
 Les précédentes Mousgouette sont lisibles sur notre site: [lien - link](#)
 Las Mousgouette anteriores pueden leerse en nuestro sitio Traduction - Traducción: Viviana Ramírez R. - janvier 2017 - ennero 2017